

## CHAPITRE XIII.

DE L'ESTAT DU SEMINAIRE À LA VENUË DES HURONS  
LEURS COMPATRIOTES.

**S**I la Mission & le Seminaire des Hurons, n'euffent esté establis sur ceste pierre de laquelle il est dit *Petra autem erat Christus*, s'en [*sc.* c'en] estoit fait ceste année, l'edifice estoit abss [*sc.* à bas], les troubles, les guerres, les maladies, les calomnies, en vn mot toutes les machines qui peuuent fortir de l'Arsenal des Demons ont esté pointées cõtre ceste Sainte entreprise, en forte que nous pouons dire *morimur & ecce viuimus*, Nous voions tout renuerfé & [211 i.e., 207] tout affermi quasi en mesme temps. Tous les mal-heurs, toutes les pestes, les guerres, & les famines qui affligoient le monde au premier aage de l'Eglise naissante, s'attribuoient jadis à la foy de Iesus Christ, & à ceux qui l'embrassoient, ou qui la preschoient. Ce qui s'est passé touchant ce point en la primitiue Eglise se voit tous les iours en la nouvelle France, notamment au país des Hurons. Il ni à [*sc.* n'y a] malice noire dont nous ne foions chargez. En voici les occasions.

Comme la contagion à fait mourir grand nombre de Hurons, ces peuples ne recognoissant point la iustice de Dieu, qui prend vengeance de leurs crimes, se font imaginez que les François estoient cause de leur mort. Vn certain Algonquin fort meschant homme leur raporta l'an passé, que deffunct Monsieur